

Castelnaux et Sauvetés



«Castelnaux», désigne à la fois le «château neuf» et le village neuf qui s'établit autour du château

Les castelnaux et les sauvetés sont **des villages fortifiés subordonnés à un édifice religieux (sauveté) ou un château (castelnau)** qui sont **apparus au Moyen-âge**, entre le Xème et le XIIème siècles.

Il résulte en fait d'un **vaste mouvement de concentration de l'habitat** autour des innombrables places-fortes (château, tour, donjon) et édifices religieux (monastères, abbayes, granges, chapelles...) qui existaient dans les campagnes ; conséquence du morcellement du territoire en une multitude de petits fiefs tenus par les héritiers ou vassaux des grands seigneurs. Ce mouvement a été plus ou moins **spontané** (recherche de sécurité), **incité** (libertés accordées par les seigneurs) ou **forcé** (déplacement autoritaire) . Il s'est déroulé dans un contexte à la fois d'accroissement démographique et de conflits incessants qui n'ont fait qu'accentuer la concurrence entre les différentes autorités.

La plupart des villages gersois sont d'anciens castelnaux ou d'anciennes sauvetés. Taille, plan au sol, localisation, on rencontre une exceptionnelle diversité de situations, **aucun modèle ne domine** réellement. Sous ces termes génériques on retrouve tout aussi bien un bourg-centre comme Nogaro, de gros villages comme Castelnaud-Barbarens ou la Romieu ou encore de toutes petites communes comme Pouylebon, Homps ou Tillac. **Rares sont toutefois ceux qui ont connu un véritable destin urbain**. La plupart sont restés des cellules urbaines de taille très modeste qui ne se sont jamais développées au-delà de **l'enceinte médiévale**. Certains ont même totalement disparu, et dans d'autres, ne subsistent que les ruines du château ou la motte castrale qui le supportait.

La **toponymie** permet souvent de les identifier. Ils sont parfois tout simplement désignés par les termes castelnaux ou sauvetés : Castelnaud-d'Arbieu, Castelnaud d'Auzan, Castelnaud d'Anglès... la Sauvetat. On trouve également pour les castelnaux d'autres termes désignant soit le château (Castillon-Massas, Castet-Arrouy, Castelnavet), soit la place forte (Duffort, Miramont-Latour) soit le site perché qu'il occupe (Montaut, Belmont, Montégut...). La plupart sont effectivement **situés sur des sites dominants, des sites défensifs naturels**. Les implantations en plaine restent exceptionnelles, très stratégiques (Tillac, Isle de Noé, Fourcès, Sarrant). La mise en place des castelnaux et des sauvetés s'est donc traduite par **un vaste mouvement de migration de l'habitat vers les hauteurs**.

Les sauvetés mais surtout **les castelnaux**, bien **plus nombreux**, ont été «la manifestation la plus spectaculaire et la plus durable de l'encellulement des populations auquel procédèrent les seigneurs au Moyen-âge pour mieux les protéger peut-être, les dominer et les exploiter sûrement». Ils témoignent également d'une époque et d'un contexte particulier marqué par les **divisions féodales, la militarisation de la société**, et les impératifs de **sécurité**.

Castelnaux et Sauvetés



Enceinte fortifiée circulaire de Larressingle, castelneau le mieux conservé (Ténarèze)



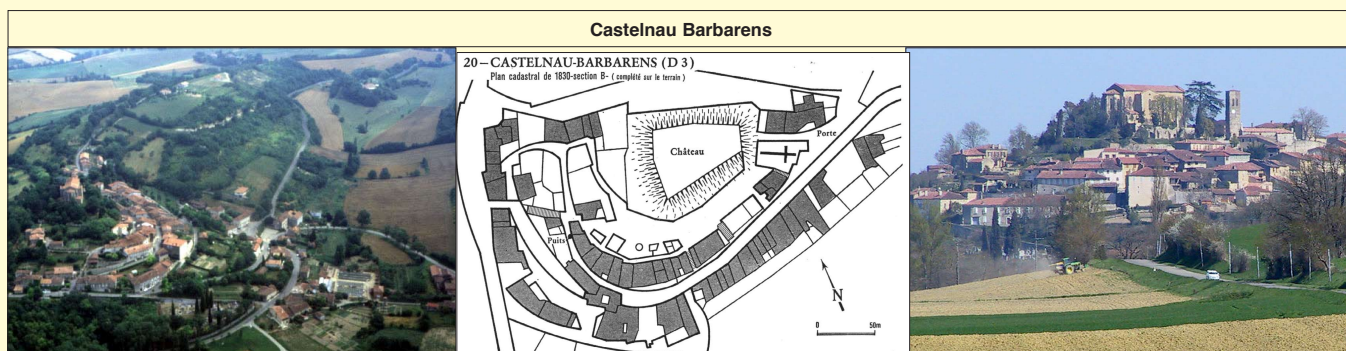
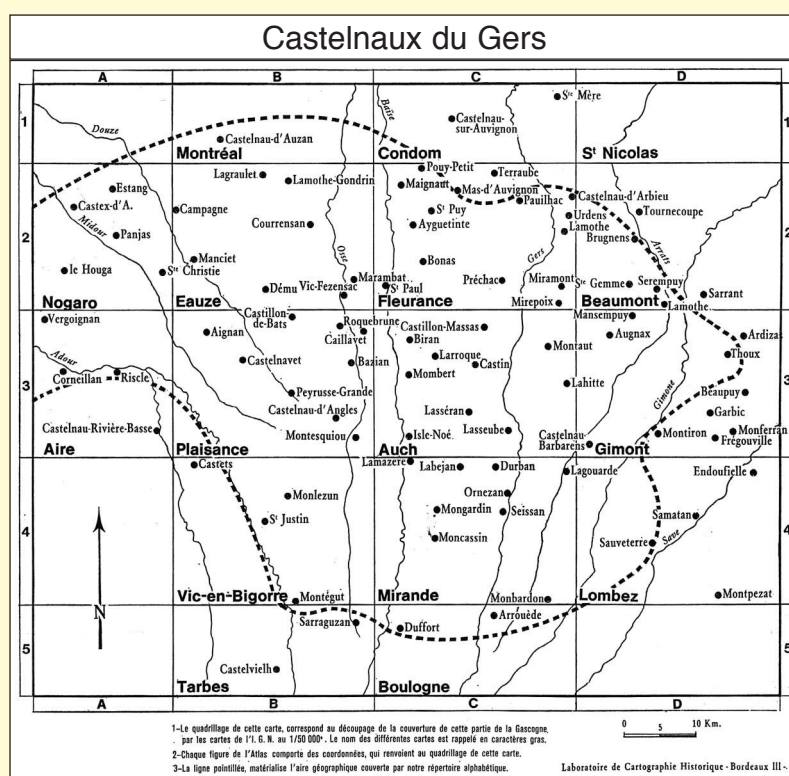
À flanc de coteau, la bourgade de Montesquiou (Pays d'Anglès, Astarac)



Biran, castelneau rue typique sur un éperon calcaire (Pays-d'Auch)



Homps, un castelneau miniature qui domine la vallée de l'Arrats (Fezensaguet, pointe de la Lomagne)



Castelnaux-Barbarens, l'église reconstruite au XIXème occupe aujourd'hui la place de l'ancien château



- B. CURSENTE «Les castelnaux de la Gascogne médiévale», Thèse de l'Université de Bordeaux, 1980
- B. CURSENTE, G. LOUBÈS, «Villages Gersois, Tome 1 : Autour de l'église, à l'ombre du château», Collection Gascogne Insolite, publication de la chambre d'Agriculture du Gers; 1991.
- G.COURTÈS, «Les plus beaux villages de Gascogne», Edition Sud-Ouest, 2003

Castelnaux et Sauvetés

Une logique défensive

Sauvetés et surtout Castelnaux s'organisent en fonction des logiques sécuritaires et militaires qui prévalent à l'époque médiévale.

- Ils occupent toujours des **sites naturels stratégiques** : tête d'éperon, corniche, crête d'interfluve, versant abrupt des coteaux, bec de confluence.... L'organisation du village varie en fonction de la topographie. Il n'y a pas de plan type mais une multitude de cas de figure en fonction des nombreuses possibilités offertes par le relief.



Village perché et la motte castrale de Moncassin



Organisation circulaire de Fourcés dans la vallée de l'Auzoue



l'Isle de Noé, à la confluence entre Petites et Grande-Baïse



Montaut les créneaux, perché sur le coteau entre Gers et Arçon



Tournecoupe, sur son promontoire au dessus de la vallée de l'Arrats

- au-delà du site, toute une série de dispositifs assure également la défense du site : tour, tour-porte, remparts, chemins, de ronde, douve, fossés... La plupart du temps, les maisons tiennent lieu de remparts de la cité.



Tour-porte de Biran



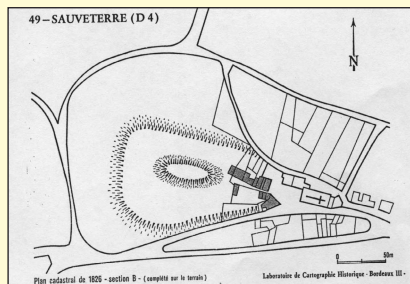
Tour de Monbert



Tour-porte de Montesquiou



Montesquiou



Plan de la motte et du village de Sauveterre

Castelnaux et Sauvetés

Autour de l'église, à l'ombre du château

C'est toujours l'existence d'un château ou d'une église isolés qui constituent le **point de départ** d'un castelneau ou d'une sauve-té. C'est autour de **ces édifices pré-existants** que l'habitat est venu s'agglomérer et que s'est constitué ensuite le «village neuf» de manière plus ou moins spontanée, plus ou moins planifié.

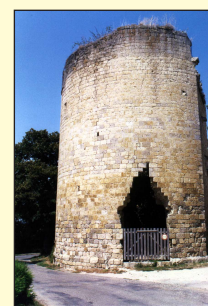
Ces édifices, symboles du pouvoir en place, occupent toujours un emplacement stratégique au sein de l'ensemble urbain (le centre, le point le plus élevé, le site plus facile à défendre...). Plus ou moins bien conservé, plus ou moins remanié, nombre de ces édifices ont survécu.



Château de Ste-Mère et à l'Ouest la tour-porte qui protège l'accès au village



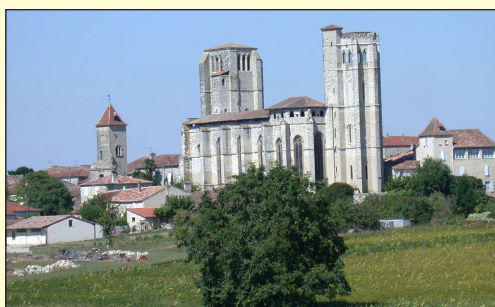
Le château veille sur les maisons mais les maisons protègent aussi le château



Ruine du château de Castelnaud/Auvignon



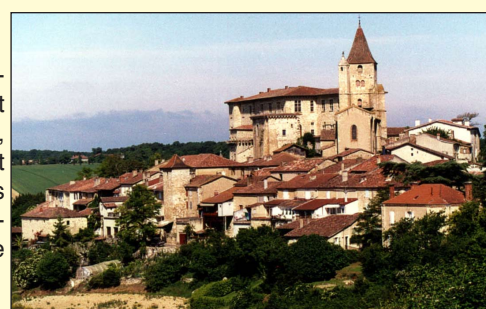
La Sauvetat, l'église au cœur du village



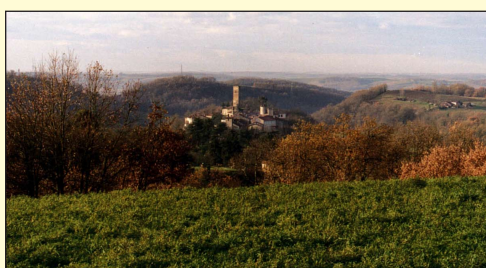
La sauve-té de La Romieu et sa Collégiale

Villages pittoresques et «villages musées»

Ces villages médiévaux constituent des ensembles paysagers d'intérêt : silhouette pittoresque, ensemble urbain modeste et de qualité. Par contre, du fait de l'étroitesse des mesures médiévales, de l'inadaptation au mode de vie actuel, l'habitat est souvent très dégradé. Ces villages ont été désertés, abandonnés et sont devenus de petit musée en plein air pas toujours mis en valeur. Paysages à préserver, ils sont surtout des espaces à reconquérir (habitat, économie, service...). Pour les plus caractéristiques, une «opération Castelnaux» pourrait être envisagée sur le modèle des «opérations Bastides».



Castelnaud de Lavardens



Tour de Biran au loin



Remparts de Larressingle